

ANGOLA

Fundação Cuidar o Futuro

(INDEPENDÊNCIA)



C'est avec un grand espoir et une joie très sincère que nous appuyons l'admission de la République Populaire d'Angola dans l'UNESCO.

Les raisons juridiques qui justifient une telle admission sont évidentes pour en parler. D'ailleurs, le projet de résolution du Conseil Exécutif à l'intention de la Conférence Générale suffirait pour assurer toutes les délégations de l'autonomie et la souveraineté de la République Populaire d'Angola. L'apport du Portugal ne peut être, à ce niveau, que celui d'un témoin de plus. C'est pourquoi mon intervention se situera sur une autre longueur d'ondes, pour souligner l'importance et l'opportunité de l'admission de la République Populaire d'Angola dans l'UNESCO.

En effet, la République Populaire d'Angola entre dans l'UNESCO à un moment-clé de la vie de l'Organisation où, comme le disait récemment Monsieur le Directeur Général, il s'agit d'inventer en faisant appel continuellement à l'imagination dans cette phase de transition de l'UNESCO s'acheminant vers sa pleine maturité. S'agit-il d'inventer de nouvelles bureaucraties? de secréter de nouveaux organismes? Sûrement pas.

Il s'agit d'inventer des voies pour l'affirmation de l'identité culturelle de chaque peuple, pour la construction d'un développement véritablement endogène dans chaque nation, pour l'établissement de politiques éducatives, scientifiques, technologiques et culturelles qui permettent à chaque peuple d'atteindre sa pleine autonomie dans la solidarité avec les autres peuples.

Dans ce contexte, la République Populaire d'Angola représente, au sein de l'UNESCO, un grand espoir. L'espace, immense de son territoire, la richesse de ses ressources, la diversité de ses groupes culturels, mais surtout le génie créateur de son peuple, si humain

et si dévoué au bien commun, en font un véritable creuset de l'invention du futur où nous aurons tous à apprendre. L'éventail des possibles qui s'ouvrent devant la République Populaire d'Angola sont un défi non seulement pour le peuple angolais comme pour la communauté des nations.

La présence de la République Populaire d'Angola au sein de l'UNESCO sera d'un événement relevant dans la démarche de l'Organisation et de son effort pour contribuer, dans son terrain spécifique, à l'instauration d'un ordre international nouveau.

La République Populaire d'Angola vient ainsi ajouter son visage propre à l'universalité de l'Organisation. Il ne s'agit pas de l'universalité envisagée comme une juxtaposition de formes statiquement figées. La présence d'un nouveau pays comme la République Populaire d'Angola non seulement élargit l'universalité de l'UNESCO dans sa diversité mais oblige l'UNESCO à envisager et à vivre l'universalité dans une perspective constamment dynamique, la seule capable de correspondre de façon authentique au devenir des hommes et à l'historicité des peuples.

Réciproquement, et comme le Portugal depuis 2 ans, la République Populaire d'Angola aura l'opportunité de sentir les bénéfices de son appartenance à l'UNESCO. La République Populaire d'Angola puisera dans les expériences des autres pays, analysées et réfléchies au niveau multilatéral maintes possibilités d'inspiration pour ses décisions autonomes et originales.

Nous sommes convaincus qu'elle trouvera, à travers l'UNESCO une plateforme de rencontres culturelles, ainsi qu'un programme de participation qui, en l'aidant dans la construction du pays, la mettra d'emblée dans une optique mondiale selon laquelle on voit que c'est

.../...





possible et nécessaire de brôler des étapes et qu'il n'y a de modèle efficace que celui que l'on découvre soi-même.

Cê n'est pas par hasard que j'ai demandé à prendre la parole à ce moment. Le peuple angolais et le peuple portugais sont liés par cinq siècles d'histoire dont ce n'est pas le lieu ici de faire le procès mais dont je retiens surtout la convivialité et l'amitié qu'une guerre si longue n'a pas réussi à détruire. Certes, la guerre où le peuple angolais s'est vu engagé n'a pas été le seul fléau -je n'oublie pas l'exploitation coloniale, la violence qui en découle, l'imposition de modèles technologiques portant atteinte au développement endogène.

C'est parce que nous reconnaissons le joug que le système colonial dans sa complexité d'éléments politiques et économiques a imposé au peuple angolais que nous rejetons toutes les formes d'exploitation ou d'oppression de nations sur d'autres nations.

C'est parce que nous vivons en tant que peuple notre catarsis après toutes les années de guerre que nous avons tenu à contribuer le plus rapidement possible au processus de décolonisation auquel à l'aube du 25 Avril 74 nous nous étions irrévocablement engagés.

Les rapports existants entre la RPA et le Portugal nous permettent de penser que, sans oublier le passé, nous essaierons d'inventer, non seulement au niveau multi-latéral de l'UNESCO des formes nouvelles de convivialité et de collaboration féconde.

J'ai parlé au début d'inventer et je viens à nouveau d'utiliser ce verbe. Je le fais exprès. Car qui, mieux que les jeunes nations peut parler d'un monde nouveau et essayer, sans les contraintes des conventions et des habitudes, de l'inventer? Qui, mieux que la voix même du Président Agostinho Neto (dont déjà dans les années 50 je savais par coeur les poèmes) pourra vous dire la force et la grandeur de l'invention, face à toutes les guerres, face à toutes

les détresses des sans voix du monde, nous encourager à inventer ce qui est le plus nécessaire aux hommes et aux femmes de nos pays? C'est pourquoi je me permets de lui rendre hommage, ainsi qu'à ses représentants dans cette XIX Conférence Générale et à tout le peuple angolais, en répétant quelques mots d'un de ses poèmes:

.....

Fundação Cuidar o Futuro

